

[Texte]

the Canadian exporters increasingly facing CCC, American competition, on quite favourable terms. And in those instances where this competition was demonstrated, we provided a facility that is comparable and enables the Canadian exporter to offer a matching financing.

• 1540

The cover is 100%. It is by way of guarantees to banks. Again, it is a selected cover. We have pre-approved country limits. The terms of payment generally go to three years.

These new programs represented a radical departure for EDC, which had traditionally covered all commodities. For the first time we specialized in this one sector. We set up an internal unit under the management of Mr. Kittleson to provide rapid turn-around, quick answers to the agricultural community. We found this essential. Sometimes a tender has to go out within a very short period of time.

We also have a program in conjunction with these for bid and performance bonds. We are prepared to pre-qualify an exporter, and we are prepared to issue these, on a certificate basis, quite quickly.

That is a general overview of the new programs we have introduced since that time. We have had an excellent response from the agricultural community itself.

Le président: Monsieur King, mes premiers mots sont pour vous remercier d'avoir bien voulu apporter les éclaircissements du début, et ce relativement à votre convocation à comparaître devant nous; et compte tenu du fait que ces points avaient été soulevés par mon collègue, M. Boudria, il serait peut-être opportun de répéter, pour le bénéfice de ce dernier, vos remarques initiales.

Mr. B. King: Certainly. I would be only too happy to.

There was a misunderstanding. There was no unwillingness on my part to appear. In fact, I am quite delighted to have the opportunity. I have spoken before committees many, many times over the last 30 years.

I was of the impression that I was being asked if I wanted to make a specific statement to this committee, and I had no particular statement to make, feeling the Department of Agriculture had the competence to talk in general terms about our programs. But I am only too happy to appear as a witness.

Mr. Boudria: At this particular time, when there is increasing international pressure for marketing our agricultural commodities—the U.S. Farm Bill is what I am thinking of, in part, although of course there are other pressures, particularly from the EEC, and there are other pressures as well caused by the fact that some of our traditional customers are becoming self-sufficient, that some of our competitors have increased the amount of acreage—I am thinking of some of the South American countries and Australia—there is a general malaise—and that is no secret to you, of course—rather

[Traduction]

les produits agricoles en vrac. Nous nous sommes rendu compte que les exportateurs canadiens se trouvaient dans une situation généralement assez avantageuse par rapport à la concurrence américaine de la CCC (*Commodity Credit Corporation*); nos exportateurs canadiens se voyaient donc offrir un financement qui leur permettait de faire concurrence à leurs homologues américains.

La couverture est de 100 p. 100 il s'agit de garanties offertes aux banques avec plafond par pays et possibilité de paiement allant jusqu'à trois ans.

Ces nouveaux programmes représentaient une façon toute nouvelle de procéder pour la SEE qui avait toujours assuré tous les produits. Dans ce cas-ci il s'agissait de se concentrer sur un secteur. Nous avons créé un service interne sous la direction de M. Kittleson qui offrait des informations rapides à la collectivité agricole, ce que nous trouvions tout à fait essentiel. En effet, parfois il faut faire des soumissions dans des délais très courts.

Nous avons également mis sur pied un programme parallèle pour le cautionnement de soumission et de bonne exécution. Nous sommes prêts à certifier préalablement un exportateur et à émettre des certificats de cautionnement très rapidement.

Il s'agit là d'une vue d'ensemble des nouveaux programmes que nous avons adoptés depuis cette époque. La collectivité agricole a très bien réagi à ceci.

The Chairman: Mr. King, I would like first of all to thank you for these enlightening words of testimony. These questions had been raised by my colleague Mr. Boudria, and it might be good to repeat your initial remarks for him.

M. B. King: Certainement, je serais très heureux de le faire.

Il a dû se produire un malentendu. En fait, je n'ai éprouvé aucune réticence à comparaître devant vous et je suis même très heureux d'avoir eu cette possibilité. Je me suis adressé au Comité à de nombreuses reprises au cours des 30 dernières années.

Je pensais que l'on me demandait de faire une déclaration bien précise devant le Comité; or je n'en avais aucune à faire et j'estimais que le ministère de l'Agriculture était l'organisme compétent pour parler de façon générale de nos programmes. Je suis cependant très heureux de comparaître comme témoin.

M. Boudria: À l'heure actuelle, la compétition internationale est très grande en matière de commercialisation des produits agricoles—je pense particulièrement à la loi américaine sur les produits agricoles, mais il y a également des pressions qui sont exercées particulièrement par la CEE, d'autres pressions sont exercées du fait que nos clients traditionnels devient autosuffisants, et ont augmenté le nombre d'acres cultivés—je pense ici à certains pays d'Amérique du sud et à l'Australie. Ce n'est un secret pour personne, il règne un certain malaise dans ce domaine. La planète ne s'agrandit